

PARIS (MPE-Média) – Le groupe pétrolier français Total a annoncé en fin de semaine dernière une production d'hydrocarbures peu ou prou stable au premier semestre 2013 (2,3 millions de barils équivalents pétrole/jour) et un résultat net ajusté de 5,5 milliards d'euros en baisse de 5% comparé à celui du S1 2012 (5,8Mrds€).

Au 2e trimestre 2013, la production moyenne d'hydrocarbures de Total s'est élevée à 2,29 Mbep/j. contre 2,32 Mbep/j. pour la même période de 2012.



Le forage gazier nordique d'Elgin (ph SD Total UK)

Le groupe précise que ce niveau de production résulte à la fois des nouveaux projets en croissance (+2%), du déclin naturel de certaines productions et des niveaux d'arrêts planifiés (-3%), de la reprise de la production en Mer du nord dans le champ d'Elgin/Franklin touché par une fuite l'an dernier, enfin que « sur le plan de la sécurité, l'effet de l'amélioration des conditions au Yémen a été compensé par une intensification des actes de vol et de sabotage

au Nigéria ce trimestre ».

Total ajoute que le prix moyen du Brent aura été de 102,4\$/baril au T2 2013, en baisse de 5% comparé au T2 2012, la parité eurodollar s'étant établie à 1,31\$/€ au T2 2013 contre 1,28\$/€ au T2 2012.

Démarrage d'Angola LNG

Parmi les faits jugés marquants par le groupe français depuis le début du deuxième trimestre 2013, figurent notamment le démarrage de la production de GNL en Angola où Total possède une participation de 13,6%, un accord cadre pour l'entrée du groupe Qatar Petroleum International au capital de Total E&P Congo à la hauteur de 15%, le lancement de la modernisation de la plateforme de raffinage et pétrochimie d'Anvers et la fin de la modernisation du vapocraqueur de Port Arthur aux Etats-Unis permettant de traiter de l'éthane, en bénéficiant d'un prix compétitif.

Le PDG de Total M. de Margerie estime enfin que « l'aval obtient les premiers résultats de ses efforts même si des adaptations supplémentaires sont encore nécessaires pour que ces activités soient durablement renforcées », notant aussi que « le groupe fait preuve d'une bonne résistance dans l'amont, malgré un prix des hydrocarbures en baisse ».

Le groupe anticipe une hausse de sa production en 2013 de l'ordre de 2 à 3% comparé à 2012, son directeur financier M. de la Chevardière notant que les cessions d'actifs prévues dans l'année permettront au groupe de disposer de « marges de manœuvre » avec un prix du Brent supérieur à 100 dollars en moyenne par baril.

C.J.

Voir aussi sur :

www.total.com

La lettre et le site
Des Matières premières
et de L'Energie



www.mpe-media.com